

Kirsten Van Schreven, U

CASTETBON Passée par Hollywood, les Studios Disney et PlayStation, l'artiste anglo-néerlandaise Kirsten Van Schreven s'est établie au cœur du Béarn par rejet du Brexit. Welcome !



Souvenirs du « Bossu de Notre-Dame », 1996



« Spyro le Dragon », hit de la Playstation

Romain Bely
r.bely@sudouest.fr

En 2021, voyons le verre à moitié plein. Le Brexit est peut-être le plus grand revers européen depuis soixante ans, il n'en demeure pas moins porteur d'heureuses nouvelles. La France a récupéré l'Autorité bancaire européenne et pourrait même naturaliser le père de Boris Johnson dans une ironie très britannique. Plus prégnant encore, elle accueille depuis plusieurs mois une kyrielle d'Anglais européens qui refusent le cloisonnement de leur île.

Ainsi nous arrive depuis l'East Sussex, Kirsten Van Schreven, 54 ans, des yeux bleus, des cheveux blonds, un grand sourire et un compagnon francophile dénommé Chris. L'artiste est diplômée de la Chelsea School of art. Elle a récemment exposé à la Royal Academy et aux Mall Galleries, à deux pas de Trafalgar Square. Cette place centrale de Londres qui célèbre l'amiral Nelson, vainqueur de Napoléon en 1805.

Un cadre inspirant et ouvert

« Avec Kirsten, nous avons décidé de quitter l'Angleterre avec le Brexit », explique Chris dans un français plus abouti que sa compagne, débutante, « in the kitchen ». « Nous cherchions un cadre inspirant et ouvert sur la nature pour travailler. Comme j'avais

une maison il y a une quinzaine d'années à Bagnères-de-Bigorre, nous avons pensé aux Pyrénées. On a visité plein de choses, plein de villages et on a trouvé cette belle maison. »

La magnifique béarnaise est située à droite de l'église de Castetbon quand on laisse la mairie dans son dos. Avec sa vue imprenable sur la plaine environnante et ses beaux volets bleus, elle offre un bol d'air vivifiant à ces deux globe-trotters que le recroquevillement du Royaume n'a pas su piéger (lire par ailleurs).

« Spyro le Dragon »

Kirsten Van Schreven est une Britannique augmentée. D'origine néerlandaise, elle a grandi dans l'Afrique du sud de l'Apartheid, mais se souvient surtout de son arrivée en Angleterre à l'âge de 9 ans, dans la ville de Tunbridge Wells, au sud d'un Kent vert comme le Béarn. « J'avais un accent différent, des vêtements différents, bref j'étais différente. »

Après de brillantes études d'art, elle a d'abord fait carrière dans l'industrie du jeu vidéo et du film d'animation. Kirsten a participé à la création du jeu « Spyro le Dragon », un des cartons de la première PlayStation de Sony. Un joli cadre et l'un des 15 millions d'exemplaires de ce tube de l'année 1998 est désormais fixé sur le

lambris de la grange-atelier à Castetbon. « J'ai habité dix ans à Los Angeles, je travaillais à Hollywood pour les Studios Disney », ajoute Kirsten Van Schreven, des fois qu'on omette une partie de son riche CV. « J'ai dessiné une partie des décors du « Bossu de Notre-Dame », explique-t-elle devant un grand carnet à dessin et du papier à en-tête « Walt Disney Studios ».

Le film avait eu son petit succès en 1996. « J'ai fait beaucoup d'autres projets pour Disney, mais disons qu'ils n'ont pas tous vu le jour... », sourit-elle.

La Deuxième Guerre mondiale

Après ses années 1990 américaines, l'artiste est revenue au Royaume-

Uni où elle s'est spécialisée dans la gravure à l'eau-forte et le travail à la pointe sèche. « Mon travail est inspiré par l'univers de la construction et de la Deuxième Guerre mondiale », confie cette petite fille d'un amiral hollandais qui avait préféré saborder son bateau plutôt que de le livrer aux Allemands. « Mon père a vécu la grande fa-

mine de 1944 aux Pays-Bas. Il m'a raconté les survols par les Stuka de l'armée allemande et les Lancaster de la Royal Air Force qu'il prenait pour des bombardiers avant de voir qu'ils lâchaient des vivres. Ses récits m'ont beaucoup marquée. »



Kirsten Van Schreven à l'œuvre sur sa dernière série à la pointe sèche : « Palombières ». PHOTOS DAVID LE DEODIC

Sur ses gravures, les Lancaster bombers plongent encadrés de lignes de fuite vertigineuses, à la manière des filets qui naissent des photographies avec temps de pose allongé. Cette période militaire de l'artiste imprègne les murs de l'atelier. On retrouve ces immenses radars au ventre bombé, symboliques du deuxième conflit mondial, et ces profils de revolvers qui rappellent l'une des œuvres iconiques d'Andy Warhol.

« Je n'ai pas l'impression qu'il existe de travail artistique d'ampleur autour des palombières. C'est incroyable »

Une série sur les palombières

Nouveau chapitre, page blanche. C'était à prévoir, avec son arrivée en Béarn, l'artiste s'est découverte une nouvelle marotte. « Quand on

s'est promené dans les environs, elle a été fascinée par la structure des palombières, raconte Chris. Ces constructions au milieu de la nature l'ont immédiatement scotchée. Elle s'est tout de suite lancée dans un travail autour de ça. Cela se rapproche de ses travaux précédents sur les phares en travaux. C'est l'alliage de la science, de la technique et de la nature. »

Kirsten a photographié les palombières de Castetbon et Montestrucq. Elle superpose une plaque de verre sur l'imprimé pour graver les moindres nervures des arbres ou des feuilles. Le moindre tableau demande une semaine à quinze jours de pointillisme. « C'est un univers magique, mystérieux, observe Kirsten. Je n'ai pas l'impression qu'il existe de travail artistique d'ampleur autour de ces constructions. C'est incroyable. »

Un regard neuf sur notre univers familial. Le Brexit va nous secouer.

Un cadeau du Brexit

« Personne n'était équipé »

MONTAGNE Trop de véhicules se sont retrouvés en mauvaise posture, samedi, dans la montagne en proie aux chutes de neige

« Je ne comprends pas. Pourtant, il s'agissait essentiellement de véhicules du département, donc a priori des gens qui ont l'habitude d'aller en montagne régulièrement. Et personne n'était équipé. » Ce constat teinté d'agacement émane de la gendarmerie du département. Samedi, les militaires ont dû intervenir à de nombreuses reprises pour aider des automobilistes à repartir après une balade en montagne : en quelques heures, la neige avait recouvert les routes et transformé les lacets en patinoires.

« Pourtant, les intempéries avaient bien été annoncées, nous avions fait de la prévention à ce sujet, explique un gendarme. À Iraty et au Bénou, il y avait des dizaines de voitures et aucune avec les bons équipements. » Avoir des chaînes dans sa voiture lorsqu'on se rend en escapade à la montagne en hiver fait pourtant partie du b.a.-ba de la saison froide. « Tout comme on n'imaginerait pas aller bronzer à la plage sans crème solaire », philosophe le militaire.

Choisir les bons pneus

Les hommes en bleu se sont donc échinés à déneiger la route pour sortir les infortunés du jour de leur piège immaculé. Comme les routes vers ces cols étaient devenues impraticables, sans l'intervention des gendarmes, c'était l'assurance d'une nuit fraîche passée dans la voiture...

Pour ne pas se retrouver dans la même situation, quelques règles simples à respecter : en hiver, choisissez des pneus adéquats, plus tendres, qui amélioreront l'adhérence de votre véhicule et sont prévus pour éviter les dérapages. Acheter des chaînes ne suffit pas, encore faut-il savoir les monter : mieux vaut s'entraîner à la maison que vivre son baptême du feu à genoux dans la neige. Vous ne pourrez plus dire que vous n'étiez pas prévenus.

É. Cz.



L'une des « Palombières », gravures à la pointe sèche



Une autre série fascinante sur le dirigeable Hindenburg montre toute la structure du géant englouti par les flammes en 1937



Un Lancaster bomber de la Deuxième Guerre mondiale en action, le nez pointé vers le sol

« On ne parle plus Brexit en famille »

C'est l'histoire d'une famille anglaise comme les autres qui se déchire en parlant politique. Kirsten Van Schreven a voté contre la sortie de l'UE, sa mère a voté pour.

« C'est arrivé dans toutes les familles. Ma mère a voté pour le Brexit alors que son mari est néerlandais et que ses enfants ont grandi en Afrique du Sud. C'est incompréhensible. » Idem pour Chris, spécialiste du marketing commercial, grand voyageur et forcément « Remainer » (du verbe « remain » : « rester » dans l'Europe).

« Mon père a voté pour le Brexit. Il a été sensible à ce grand mouvement anti-establishment qui surfait sur la nostalgie d'un temps où le Royaume-Uni était maître de son destin. On pensait tous que le Brexit ne passerait pas, mais cet argument a fait mouche, notam-

ment chez nos anciens. Ceux qui ont voté pour voulaient reprendre le contrôle. »

Loin des yeux...

Chacun de leur côté, Kirsten et Chris ont peu à peu décidé de ne plus parler de politique avec leurs proches. Un peu à la manière du Noël 2018 des Français au cœur du mouvement des gilets jaunes. « J'ai eu de très grandes disputes avec ma mère, raconte Kirsten. On a été en froid. Puis on a décidé de ne plus parler du Brexit en famille, ça allait mieux... »

Le couple a aussi mis les voiles pour échapper à cette atmosphère par trop ethnocentrique. « Nous avons habité chacun dans beaucoup de lieux dans le monde, explique Kirsten, née à Johannesburg dans une famille néerlandaise.



Chris et Kirsten ont racheté cette maison béarnaise de caractère au cœur du village de Castetbon

Nous ne voulions pas rester en Angleterre après le Brexit, c'est une folie. Nous sommes européens,

nous ne voulons pas de cette île isolée du monde. »
R. B.

ON EN PARLE

Fabienne Carat change de chaîne

TÉLÉVISION L'actrice béarnaise Fabienne Carat, que l'on connaît surtout pour son rôle de Samia Nassri dans la série « Plus belle la vie » de France 3, rôle qu'elle a incarné durant quinze ans, quitte son personnage pour endosser un nouveau rôle, cette fois sur TF1. Elle apparaîtra dans la série « Section de recherches », qui relate les intrigues au sein d'une unité spécialisée de la gendarmerie. Après des études d'hôtellerie à Biarritz, la Béarnaise avait mis les voiles pour la capitale en 2000. Avec le succès qu'on lui connaît.